JEAN VANIER

ILLUSTRÉ PAR SEAN O'BRIEN

LA COMMUNAUTÉ

LIEU DU PARDON ET DE LA FÊTE

Édition abrégée et illustrée

MAME

PRÉFACE

Il y a quelques jours, un jeune m'a demandé ce qu'est une communauté. J'ai répondu : « Et toi, qu'en penses-tu ? » Sa réponse fut : « C'est un groupe d'hommes et de femmes enfermés sur eux-mêmes. » Non, c'est tout à fait le contraire. Être fermé sur soi-même, c'est le propre d'une secte mais pas d'une communauté. Celle-ci est un groupe d'hommes et de femmes qui s'aiment, se respectent entre eux et ont un vrai souci les uns pour les autres. Ils se réunissent ou vivent ensemble en vue d'une mission commune donnée par Dieu. Cette mission peut être très variée : accueillir des personnes en difficulté au nom de Jésus, œuvrer pour la paix dans des circonstances diverses de tension, vivre une vie de prière et de contemplation pour notre monde, être un signe dans notre société pour montrer que des personnes très différentes peuvent vivre ensemble dans la joie, se regrouper et œuvrer pour notre planète Terre, etc.

***

À première vue, une vie communautaire paraît merveilleuse : un vrai idéal. Mais avouons-le, ce n'est pas si simple de vivre ensemble, avec des personnes très différentes. Moi-même, je vis dans une communauté de L'Arche depuis 53 ans. Notre but est de vivre ensemble : des personnes ayant un handicap mental et d'autres qui viennent se joindre à elles. Chaque membre d'une communauté a son tempérament, ses fragilités, ses fautes, ses blessures, son histoire, ses systèmes de défense, souvent des séquelles de son enfance. Des personnes d'âge, de culture, de religion, de capacité, d'incapacité différents vivent ensemble, chacune avec son histoire propre. Ce n'est pas toujours facile alors de vivre et de travailler ensemble en aimant chacun, en l'écoutant vraiment, et en le respectant.

Certes, chaque membre a de la bonne volonté. Si chacun, est venu par un choix libre, avec un désir de vivre la vie commune, chacun est cependant unique, avec ses capacités plus ou moins grandes d'aimer et d'accueillir les autres. En chacun, il y a un hiatus entre le désir d'aimer et d'accepter tout le monde et la réalité d'aimer chacun comme un frère et une sœur dans la vie de chaque jour. La communauté n'est donc pas un idéal où chacun apparaît parfait, car chacun est humain, avec ses fragilités et ses difficultés à vivre une vie relationnelle ouverte aux autres. La communauté devient alors un lieu de guérison et de libération des cœurs, un lieu où l'on apprend peu à peu à aimer les uns et les autres et à pardonner jour après jour. Il y a toujours, dans la vie commune, des moments de conflits et des difficultés entre les membres. C'est pour cela qu'une communauté est un lieu d'appartenance pour devenir. On appartient les uns aux autres en vue d'une mission : pour que chacun devienne plus libre, plus heureux, plus profondément humain, plus mature, plus responsable, plus capable d'accepter et d'aimer les autres, qui sont différents. En somme, vivre ensemble est un chemin où chacun accepte de lutter contre un enfermement sur soi-même et sur son ego pour être plus ouvert aux autres. Cela implique une forme de conversion, un changement de valeurs, une transformation de vie qui ouvre à Dieu et à son amour. Et cette conversion ou transformation n'est pas faite une fois pour toutes, elle est à renouveler chaque jour à travers la prière et des efforts personnels. C'est une lutte quotidienne contre des compulsions égocentriques, provoquées et soutenues par des fatigues et des échecs quelconques qui jaillissent à n'importe quel moment. C'est bien pour cela que chaque personne a besoin d'une force qui jaillit du cœur de Jésus, pour continuer sur ce chemin vers la transformation.

***

Il faut bien admettre que nous vivons dans une société où, très vite, l'enfant est incité à l'école à réussir individuellement. Il faut qu'il obtienne de bonnes notes, gagne dans les activités

sportives, apparaisse comme le meilleur dans beaucoup de domaines, soit apprécié et honoré par ses parents, les instituteurs et les professeurs. Et si l'on ne réussit pas, on peut être puni. Tant de personnes vivent une lutte continuelle dans notre société pour réussir, obtenir un bon travail, avoir le meilleur poste, être honoré et reconnu. Nous vivons dans un monde de compétition. Il y a aussi ceux qui, à cause d'événements de santé, d'éducation, de vie sociale et familiale, ne réussissent pas comme d'autres. Ils se sentent humiliés, considérés comme inférieurs et gardent dans leur cœur beaucoup de colère et parfois d'angoisses.
Tous ces sentiments individuels voire individualistes, ces besoins d'apparaître comme le meilleur selon les valeurs d'une famille et d'une société, s'opposent à la vie communautaire qui nécessite une ouverture aux autres et l'application de valeurs comme l'amour, l'accueil de la personne différente et le service envers les autres. En effet, être continuellement centré sur soi-même ou sur son propre groupe engendre des luttes entre des personnes et parfois des groupes, et elles deviennent alors des peurs, des violences, des haines et des formes de guerre. C'est ainsi que se créent, dans une société, de grands clivages et des séparations terribles entre les personnes et les groupes sociaux, politiques et religieux.

***

Certaines communautés vivent une vraie mission de paix en cherchant à faire tomber les barrières qui séparent les personnes et les groupes. Les sentiments à l'origine de ces communautés se fondent sur la certitude que chaque personne, quelles que soient ses origines, est précieuse et fait partie de la grande famille humaine, répartie à travers le monde. Chacun est un enfant de Dieu.

***

André Ricardi, dans son livre sur le Pape François, dit que chaque communauté se fonde sur une histoire et sur l'espérance d'une utopie. Cette utopie est le rêve d'un monde pos-

sible, où tous s'aiment et où les haines et les peurs disparaissent. Cette utopie est au cœur de chaque communauté, une espérance d'un monde de paix. Le désir de Dieu, en créant l'univers, n'est-il pas l'unité de tous les êtres humains ? La mission de l'Arche est certes d'aider et d'accueillir des personnes ayant un handicap mental pour les aider à trouver une vie plus heureuse, mais au-delà de cette mission, il y a une utopie, celle que tous les hommes et les femmes, à travers le monde, puissent trouver une vie plus humaine, plus heureuse, plus mature, et plus aimante.

***

Transformer son égocentrisme en ouverture vers l'autre et devenir tous frères et sœurs universels demande du temps – le temps de toute une vie - à chaque membre d'une communauté. Elle demande une force, une spiritualité, une nourriture de tous les jours, qui viennent de Dieu et redonnent l'énergie pour œuvrer en faveur d'une vraie communauté et de sa mission. En effet, chaque membre peut si vite tomber dans des lassitudes, des découragements, voire même des dépressions, qui l'enferment sur lui-même. Chacun a besoin de veiller sur soi, sur sa santé, son repos, son bien-être, sa nourriture spirituelle, pour garder vivantes les motivations d'aimer. Cela est vrai également pour la communauté dans son ensemble, pour qu'elle grandisse en fidélité à sa mission.

Les années 1960-1970 ont été très propices à la création de communautés nouvelles. De nombreuses personnes révoltées par un autoritarisme lourd et pesant dans l'Église et dans la société, dans les institutions et les entreprises, cherchaient un chemin nouveau. Ainsi est né, en mai 1968, le cri pour une société démocratique nouvelle. Beaucoup cherchaient aussi, d'une façon idéaliste, à vivre en communauté sans être conscients des difficultés d'une telle vie. Beaucoup de ces communautés idéalistes sont vite mortes. L'Arche a pu survivre à ces années car notre mission de vivre avec des personnes en difficultés et rejetées a aidé à fortifier la vie en communauté.

Aujourd'hui, en 2017, un cri nouveau pour la vie communautaire résonne car, tant et tant de jeunes commencent à être déçus de l'individualisme et d'une forme de liberté personnelle qui séparent les uns des autres. Ils sont alors pris dans une angoisse de solitude. Il y a aussi la prise de conscience que le grand drame de l'humanité aujourd'hui est dans la séparation terrible et la différence choquante entre les riches et les pauvres, les nantis et les personnes vivant dans la misère.

***

Ce livre veut apporter les ingrédients nécessaires pour vivre une véritable vie communautaire, festin d'amour fraternel où des personnes différentes se rencontrent et sont transformées. La communauté cherche à lier la croissance vers la liberté personnelle à une vie ensemble, dans un lieu qui donne à chacun la sécurité, le soutien mutuel et l'amitié dont il a besoin. Ainsi est en train de naître une vision nouvelle où la vie communautaire – certes avec ses difficultés – est un chemin d'espérance nécessaire pour la transformation des cœurs et pour la paix dans le monde.

Les chapitres de ce livre ont d'abord vu le jour dans une édition complète du livre *La Communauté. Lieu du pardon et de la fête*, édité par Fleurus en 1989. Le présent ouvrage réédite des extraits de ce livre, illustrés par Sean, un illustrateur professionnel. Chaque dessin décrit en image le contenu du texte. Ce livre a été inspiré par un groupe d'amis de l'APA (l'Association pour l'amitié) et de Lazare (des communautés où des hommes et des femmes sans domicile fixe vivent avec des volontaires). Ils voulaient que les membres de leurs communautés, parfois plus sensibles aux dessins très expressifs qu'aux textes écrits, puissent vraiment profiter de mon livre pour se former à la vie communautaire. Évidemment, les communautés de L'Arche, qui accueillent également beaucoup de personnes ne sachant pas lire, ont participé à cette entreprise.

Jean Vanier

L'APPEL

DÉBUTS ET FONDEMENTS DE LA COMMUNAUTÉ

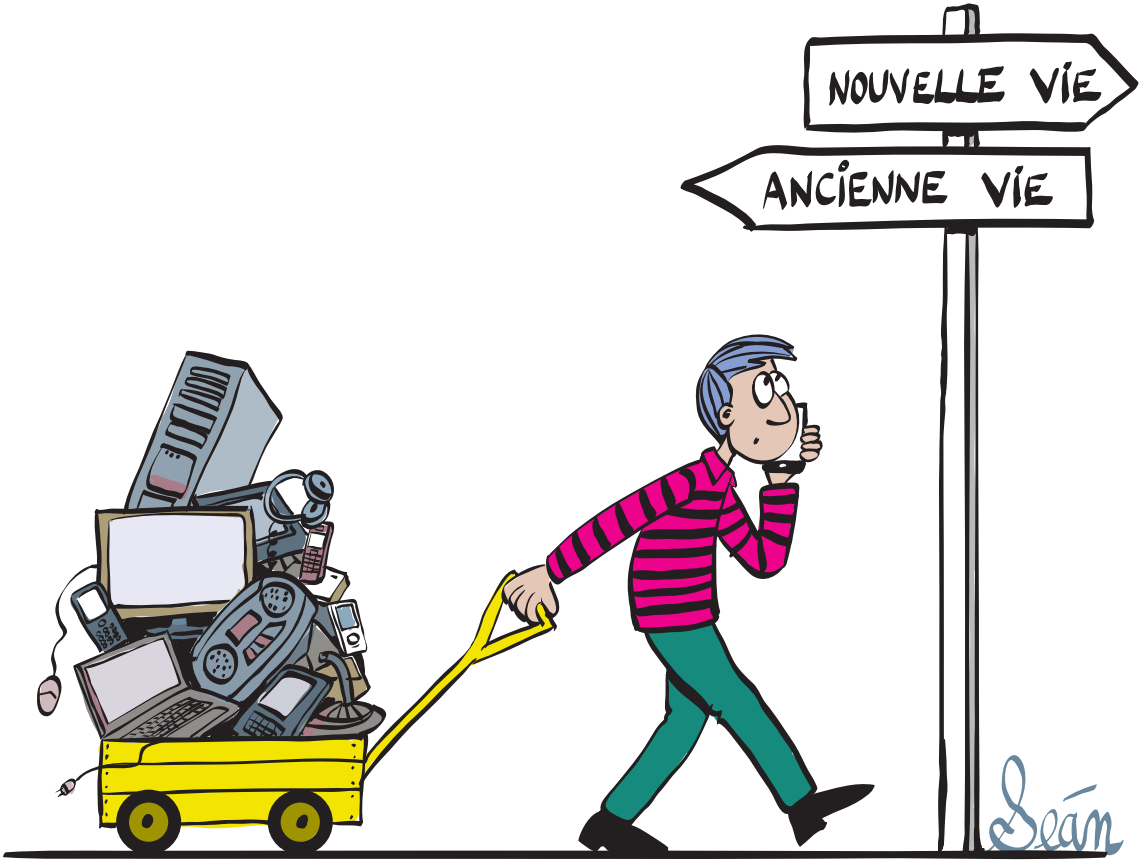
La vie communautaire est rude ; elle est aussi une merveilleuse aventure et peut devenir source de vie.

L'AVENTURE DE LA VIE EN COMMUNAUTÉ

Ces pages voudraient clarifier les conditions nécessaires à une vie communautaire. Elles ont été écrites non comme une thèse ou un traité de vie communautaire, mais sous forme de flashs. Ce sont des pistes de réflexion, que j'ai découvertes non pas dans des livres mais dans le quotidien, à travers mes erreurs, mes échecs, mes fautes même, à travers les inspirations de Dieu et celles de mes frères et sœurs, à travers des moments d'unité entre nous et aussi à travers des tensions et des souffrances. La vie communautaire est rude ; elle est aussi une merveilleuse aventure et peut devenir source de vie. Je souhaite que beaucoup puissent vivre cette aventure qui est finalement celle de la libération intérieure : la liberté d'aimer et d'être aimé.

La vie communautaire n'est pas simplement faite de spontanéité ni uniquement de lois. Elle nécessite une certaine discipline et une nourriture particulière. Il y a des conditions précises, nécessaires, pour que cette vie communautaire puisse s'approfondir et s'épanouir à travers les crises, les tensions et les « bons moments ».

« Comme le Père m'a aimé, Moi aussi je vous ai aimés ; demeurez en mon amour. Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn 15, 9.12.13).



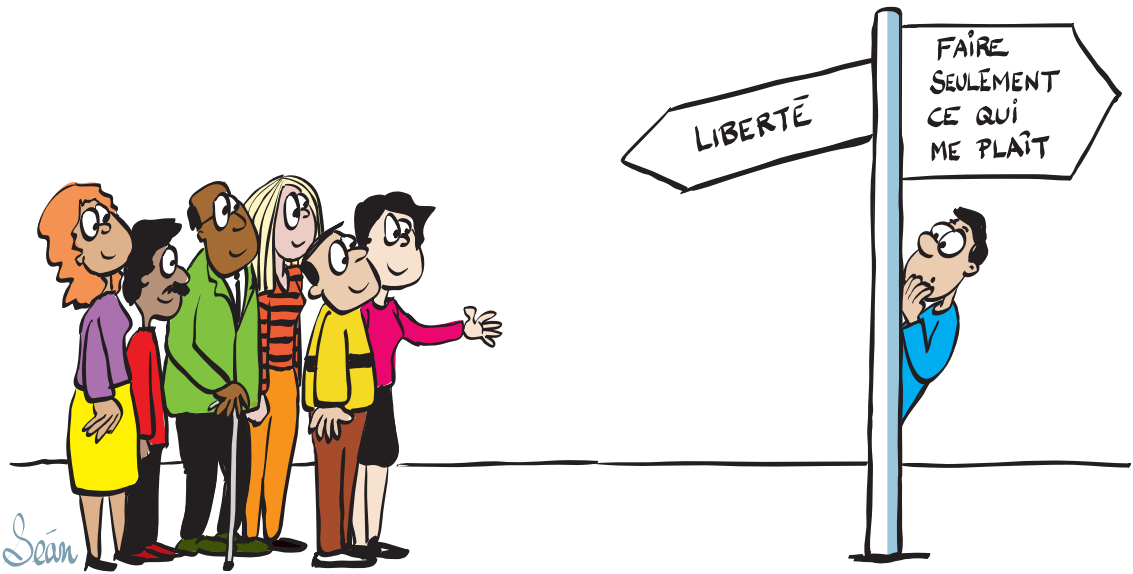
Jls gardent un pied dans chaque camp et vivent de compromis,
sans arriver à trouver leur propre identité.

L'APPEL

L'appel est une invitation : « Viens avec moi. » Il n'est pas d'abord une invitation à la générosité mais à une rencontre d'amour. Puis la personne rencontre d'autres qui sont appelés, eux aussi, et ils commencent à vivre la communauté.

Pour entrer dans une alliance et appartenir à un nouveau peuple, une communauté avec des valeurs nouvelles, il faut quitter un autre peuple, ceux avec qui on vivait jusqu'alors selon d'autres valeurs et d'autres normes : valeurs familiales traditionnelles, richesses, possessions, prestige social, révolution, drogue, délinquance, peu importe. Ce passage d'un peuple à un autre peut être un arrachement qui implique bien des souffrances ; la plupart du temps, ce passage prend du temps pour se réaliser. Et beaucoup n'arrivent pas à le faire, car ils ne veulent pas choisir ni trancher. Ils gardent un pied dans chaque camp et vivent de compromis, sans arriver à trouver leur propre identité.

Pour suivre l'appel à vivre dans une communauté, il faut savoir choisir. L'expérience fondamentale est un don de Dieu qui, parfois, prend la personne par surprise. Mais cette expérience est bien fragile, comme une petite semence plantée dans la terre. Il faut savoir tirer les conséquences de cette expérience initiale et éliminer certaines valeurs pour en choisir de nouvelles. Ainsi, peu à peu, on s'oriente vers un choix positif et définitif de la communauté.



On ne peut croître intérieurement que si l'on s'engage avec et auprès d'autres.

LIBRE
ET ENGAGÉ

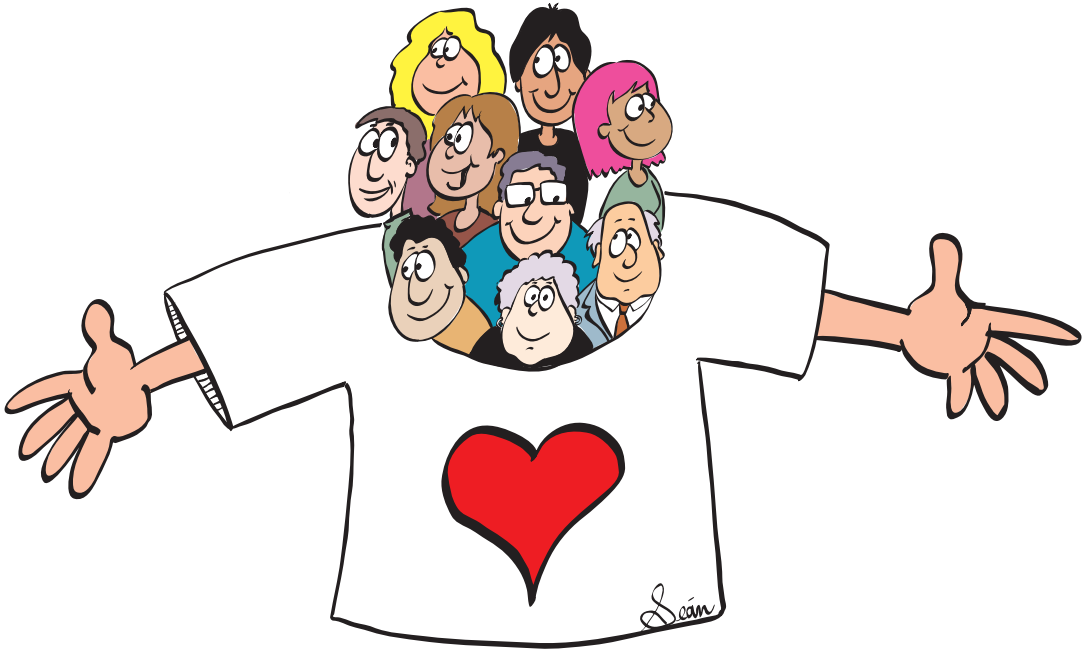
En communauté, tout commence donc par la reconnaissance d'une communion les uns avec les autres : on est fait pour être ensemble. Un jour, on se réveille en sachant que les liens sont tissés ; on peut prendre alors la décision ferme de s'engager et de promettre fidélité, ce que la communauté devra confirmer.

Certains fuient l'engagement parce qu'ils ont peur, en s'implantant dans une terre, de rétrécir leur liberté, de ne plus pouvoir regarder ailleurs. Il est vrai qu'en se mariant avec une femme, on renonce à des millions d'autres ! Cela rétrécit le champ de la liberté ! Mais notre liberté ne grandit pas d'une façon abstraite ; elle grandit dans une terre particulière avec des personnes précises. On ne peut croître intérieurement que si l'on s'engage avec et auprès d'autres. Nous avons tous à passer par une certaine mort et un moment de deuil quand nous faisons des choix et commençons à nous enraciner : nous pleurons ce que nous avons quitté.

Nous désirons appartenir à un groupe mais en même temps...

LE RISQUE D'AIMER

Chaque personne a son histoire personnelle qui la rend unique. Elle peut avoir été acceptée ou rejetée, avoir tout un passé de souffrance intérieure et de relations difficiles avec ses parents. Mais, en tout être humain, il y a un ardent désir, en même temps qu'une certaine peur, de la communion et de l'appartenance. L'amour est ce que nous désirons le plus et en même temps ce dont nous avons le plus peur. Il nous rend vulnérables et nous ouvre, mais c'est alors que nous pouvons être blessés par le rejet et la séparation. Nous pouvons avoir peur de l'amour, parce que nous avons peur de perdre notre liberté et notre créativité. Nous désirons appartenir à un groupe mais en même temps nous avons peur d'y trouver une certaine mort parce que nous ne serons peut-être plus regardés comme unique. Nous désirons l'amour mais nous avons peur de la dépendance et de l'engagement qu'il implique. Nous avons peur d'être utilisés, manipulés, étouffés, détruits. Par rapport à l'amour, à la communion et à l'appartenance avec toutes leurs exigences, nous sommes tous ambivalents.



Si la communauté est appartenance et ouverture,
elle est aussi amour envers chaque personne.

TABLE DES MATIÈRES

Préface 5

L'appel 11

L'aventure de la vie en communauté 13
L'appel 15
Libre et engagé 17
Le risque d'aimer 19
La communauté, lieu d'amour mutuel 21
Bas les masques 23
Vivre la communauté autrement 25
La communauté nous est donnée 27
De l'héroïsme au quotidien 29
Unis sous le regard de Dieu 31

La croissance 33

Du rêve à la réalité 35
Dépasser les amitiés spontanées 37
... Et les inimitiés 39
Pour bâtir la communauté 41
Sois patient ! 43
Être en tension et grandir 45
Être patient avec soi-même 47
S'accepter pour pardonner 49
Pardonner 77 fois 7 fois 51
Aie confiance 53
Aimer et prendre son envol 55

Le ressourcement 57

La communion fait la force 59
Le repas 61
Se retirer et prier 63
Se nourrir pour grandir 65
Se ressourcer pour se donner 67
Plaisir d'offrir... joie de recevoir ! 69
Fidélité dans le temps 71

La vie quotidienne 73

Sois toi-même **75**
Une diversité de dons **77**
Chacun a un don **79**
Le don de soi **81**
Donner, Offrir, Nourrir **83**
La jalousie **85**
Exprime-toi ! **87**
Vivre le quotidien **89**
Une complémentarité apaisante **91**
Prendre soin de sa communauté **93**
Se sentir responsable des autres **95**

La mission 97

Le risque du repli sur soi **99**
Communauté et famille **101**
Discerner pour accueillir **103**
S'ouvrir au monde **105**
L'accueil de l'étranger **107**
À l'écoute des pauvres **109**
La vocation de l'accueil **111**
Tu as de la valeur **113**
La mission universelle de donner la vie **115**
C'est la fête ! **117**
En route ! **119**

L'Arche **120**
L'Association pour l'amitié (APA), Lazare **122**
Simon de Cyrène **123**
Foi et Lumière **124**

LA COMMUNAUTÉ

LIEU DU PARDON ET DE LA FÊTE

Édition abrégée et illustrée

Comment vivre en communauté ? Comment s'adapter ?
Quelles sont les difficultés, les défis à relever ?

Fort de son expérience, Jean Vanier nous livre des pistes de réflexions sur les conditions nécessaires à la vie en communauté, un lieu d'amour mutuel.

Dans cette édition abrégée et illustrée de *La Communauté, lieu du pardon et de la fête*, retrouvez cinquante et une illustrations fraîches et drôles pour inviter le plus grand nombre à découvrir en cinquante extraits les passages les plus importants de la réflexion de Jean Vanier.

Jean Vanier *est l'auteur de nombreux ouvrages dans lesquels il n'a cessé de réfléchir et partager l'expérience vécue avec des personnes vulnérables qui, si elles sont accueillies, transforment nos cœurs et deviennent source d'unité, de guérison et de paix pour chacun de nous, pour nos sociétés et nos religions. Nous découvrons alors combien chaque personne est précieuse pour la grande famille humaine et combien chaque rencontre peut devenir le lieu de l'accueil du don de l'autre, différent. Le message de Jean Vanier est source d'inspiration et de consolation pour beaucoup à travers le monde.*

10€ France TTC
www.mameeditions.com

9 782728 923748